SAVOIR POUR PREVOIR

PREVOIR POUR POURVOIR

Collection Joseph Bibert :

Transcription d'un petit document de 16 pages du Haut Commandement Interallié (format 11x13,5 cm), distribué par avion sous forme de tract avant le débarquement du 6 juin 1944.

Liens :

Site personnel de François-Xavier Bibert

Le Groupe de Chasse GC III/6

FRANÇAIS, POUR AGIR
IL FAUT ETRE PRET

Ce recueil de conseils pratiques au peuple français pour l'aider dans sa libération ne s'adresse pas aux Français membres de la Résistance organisée, soldats rompus à leur tâche, qui n'ont de conseils à recevoir de personne et d'ordres que de leurs chefs.

Il s'adresse à tous ces autres Français et Françaises qui, sans bénéficier de la force et de la protection que donne à ses membres l'organisation clandestine, auront néanmoins une tâche capitale à remplir.

Pendant la libération, cette tâche sera avant tout d'assurer leur propre sécurité, celle de leurs familles et celle de leurs biens, pour que la France sorte de l'épreuve, blessée, certes, mais forte, victorieuse et renaissante.

Il faut donc que, parallèlement à l'organisation offensive de la tout entier. Dans votre lutte vous aurez des protecteurs puissants. Et d'abord la Résistance, sortie de vous, et qui saura veiller sur vous à l'heure décisive. Puis l'immensité de la tâche de l'ennemi, sur qui pèse un fardeau qui finira par l'écraser. Et enfin, votre courage, votre initiative, votre intelligence.

Pour vous guider et vous donner une vue d'ensemble plutôt que pour régir tous vos actes particuliers, qu'il nous soit permis, au nom du Com Résistance, se crée et se maintienne un état de défense du peuple français mandement Suprême Interallié, de vous proposer quelques indications générales sur les problèmes que vous aurez à résoudre au cours de la libération, et sur les possibilités d'action qui vous seront ouvertes.

SAVOIR POUR PREVOIR, PREVOIR POUR POURVOIR

1

LE RAVITAILLEMENT

Le ravitaillement sera votre principale préoccupation jusqu'au jour de la libération, et même dans les premiers jours qui suivront l'arrivée des troupes alliées dans votre localité. En effet, l'ennemi :

1) réquisitionnera les transports pour les besoins de son armée;

2) usera de la menace de famine comme d'un moyen de chantage;

3) en se retirant, cherchera à détruire ou à emmener tous les stocks de vivres qui lui seront connus.

Français des villes :

- Malgré la modicité de vos rations officielles, faites l'impossible pour constituer des stocks familiaux de denrées non périssables.
- Grossistes et détaillants de l'alimentation, vous pouvez aider vos concitoyens dans cette tâche. Vous êtes mieux placés qu'eux pour constituer des stocks. Mettez vos réserves à la disposition de votre clientèle dès que le besoin s'en fera sentir.
- Ne manquez pas une occasion de rendre visite à vos amis de la campagne tant que vous en aurez la possibilité. Partagez avec ceux de vos amis qui n'ont pas de " correspondants ". Souvenez-vous qu'une fois les opérations déclenchées, vous ne pourrez plus vous déplacer sans danger.
- Notez tous les stocks locaux de nourriture, de vêtements ou d'essence, et les moyens de distribution utilisables : camions, charrettes, brouettes, etc.
- Etudiez les moyens d'empêcher la destruction de ces réserves par l'ennemi.
- Si vous avez une automobile, enlevez-en une pièce essentielle.
- Durant la période de crise, l'eau peut être contaminée ou coupée. Ayez toujours une baignoire remplie d'eau (utilisable aussi contre les incendies). Réunissez dans votre abri autant de cruches, de bouteilles ou de récipients d'eau que possible.

Paysans, votre responsabilité est grande

- Plus que jamais, votre devoir est de réduire au strict minimum vos livraisons aux autorités.
- Vendez directement à vos concitoyens, à un prix raisonnable. Les Allemands sont les premiers à bénéficier de la cherté des produits.
- Prenez vos dispositions pour empêcher l'abattage ou la réquisition de votre bétail par l'ennemi. Détruisez les fiches d'inventaire. Cachez vos bêtes. Abattez-les vous-mêmes s'il le faut. Dans ce cas, dépecez et distribuez : ce sera toujours ça que l'ennemi n'aura pas. Français, n'oubliez pas que les Alliés n'apporteront pas immédiatement l'abondance. Le matériel de guerre passe avant la nourriture. Ce n'est que dans les zones de l'arrière, et passé un certain délai, que le problème du ravitaillement sera résolu à voire satisfaction.

2

L'ECOUTE RADIOPHONIQUE

Votre poste de radio est une arme de guerre que l'ennemi cherchera sans doute à vous enlever. Il faut à tout prix déjouer ce projet.

Grâce à votre poste de radio, vous vous tiendrez au courant des opérations et de la situation générale, vous recevrez les instructions authentiques du Commandement allié, ce qui vous permettra de vérifier l'authenticité des tracts que vous recevrez d'autre part ; enfin, grâce à une écoute intelligente, vous pourrez entretenir autour de vous la discipline de l'information, qui est indispensable à votre sécurité.

Si vous voulez conserver l'usage de votre poste :

- Cachez votre appareil non déclaré.
- Remplacez l'antenne extérieure par un branchement sur un tuyau d'eau ou de gaz, ou sur une masse métallique (sommier,etc.).
- Une batterie de haute tension peut être constituée en reliant en série des piles de lampe de poche.
- Faites des réserves de pièces de rechange, notamment de lampes (la lampe détectrice est la plus importante), prélevées sur de vieux postes.

- Pour empêcher un poste d'osciller - ce qui le rendrait repérable - attachez un condensateur fixe de faible capacité entre le poste et l'antenne provisoire.
- Si vous êtes forcé de livrer votre poste, remplacez les lampes en bon état par des lampes brûlées.
- Ménagez votre poste. N'écoutez que les émissions utiles.

Pour combattre les rumeurs, génératrices d'actes inconsidérés :

- Formez des groupes d'écoute, comprenant chacun un technicien de la radio et un polyglotte, et muni d'au moins un poste de rechange non déclaré, à ondes courtes, et d'un poste à accus ;
- Si vous êtes obligé d'écouter individuellement, prenez des notes.
- N'ajoutez foi ni à la radio de Vichy, ni aux postes neutres, ni aux postes non identifiés.
- Attendez l'émission alliée, que vous identifierez facilement. Soyez toujours en liaison étroite avec les résistants que vous connaissez personnellement. En cas d'incertitude vous pourrez confronter vos idées avec les leurs.
- Si un ami vous demande ce que vous savez, donnez-lui les faits dont vous avez pris note. Si c'est un inconnu qui vous questionne, dites-lui que vous ne savez rien. Si un ami vous répète une rumeur, faites avec lui la critique de sa source.
- Si c'est un inconnu qui vous informe, ignorez-le.

3

L'IDENTIFICATION DES TRACTS

L'ennemi, par diverses tentatives de contrefaçon que nous vous avons déjà fait connaître, a révélé son intention d'employer l'*arme du faux tract* au moment du débarquement.

C'est ainsi que dans un faux *Courrier de l'Air*, daté du 24 février et distribué à Lyon et à Bordeaux, un *Avis* imité de ceux du Commandement Suprême Interallié vous donnait l'ordre d'attaquer les dépôts d'armes allemands, sitôt connue la nouvelle du débarquement, *et sans attendre de recevoir les instructions de la radio alliée*.

Une lecture attentive et la connaissance des *Avis* du Commandement allié devaient vous permettre de déceler l'imposture.

Mais il est à prévoir que l'ennemi améliorera sa technique. On peut concevoir, par exemple, qu'il utilisera un véritable *Courrier de l'Air*, d'où il fera sauter un article, pour le remplacer par des instructions *dont le but sera de vous amener à courir des dangers inutiles.*

Dans ce cas, vous le démasquerez par deux moyens.

1) Toutes les instructions qui vous sont envoyées par tracts sont préalablement ou simultanément radiodiffusées par les postes alliés sous une forme identique. Ne suivez les conseils donnés par un tract qu'après avoir entendu sa lecture à l'écoute d'un poste allié.
2) Si, pour une raison ou pour une autre, il vous est impossible d'écouter un poste allié, faites la critique des instructions contenues dans le tract. *Il est faux, s'il vous demande d'accomplir une mission compliquée et périlleuse, qui exigerait que vous soyez armés et militairement organisés, ou encore s'il vous demande de vous mettre dans une situation désavantageuse, qui permettrait à l'ennemi de vous arrêter, de vous déporter ou de vous embrigader sans peine.*

D'une façon générale, les instructions du Commandement Suprême Interallié auront pour but principal, comme par le passé, d'assurer votre sécurité. Si, par exception, elles vous demandent de prendre un risque, l'avantage que comporte ce risque vous sera clairement expliqué.

4

RESISTANCE AUX MESURES DE L'ENNEMI

L'ennemi a un plan. Il faut l'empêcher de l'appliquer. Il semble probable qu'à un moment donné - peut-être avant le débarquement, peut-être au moment même où celui-ci s'effectuera - il tente de faire trois choses :

1) S'emparer de tous les hommes d'âge militaire, tout particulièrement des anciens soldats, des officiers et sous-officiers de réserve, pour les déporter, en vue d'empêcher toute résistance active ;
2) Arrêter comme otages les notabilités des villes et des villages, dans le but de forcer la population à suivre une ligne de conduite qui soit favorable à l'ennemi.
3) Lorsqu'il se verra dans l'obligation de battre en retraite, il est possible qu'il cherche à arrêter et à emmener avec lui tous les fonctionnaires aux sentiments, patriotiques, les ingénieurs, les techniciens, etc.

En conséquence, les hommes qui sont classés dans les catégories précitées doivent constamment se tenir sur le qui-vive. Us doivent se préparer à disparaître, au premier symptôme indiquant que les Allemands vont procéder à des arrestations.

Quelques conseils pour vivre dans l'illégalité

- Préparez une petite réserve de vivres, quelques vêtements et des objets de première nécessité. Cachez-les en lieu sûr, quelque part en dehors de votre domicile.
- Assurez-vous un endroit où vous pourrez passer au moins les quelques premiers jours. Si vous ne figurez pas sur les listes de personnes " recherchées ", vous pouvez sans trop de risque vous réfugier chez un parent ou un ami. Mais si la police est sérieusement à votre recherche, ne passez que le minimum de temps chez des parents ou des amis.
- Une fois parti, évitez toute communication avec les membres de votre famille ou vos amis. Si, au lieu de vivre caché, vous prenez *une identité déguisée*, soyez sûr que vous vous êtes bien identifié avec votre nouvelle situation. Imaginez une histoire simple pour expliquer votre présence là où vous êtes. Ne variez jamais dans le récit des circonstances de votre vie imaginée. Répondez aux questions sans hésitation.
- C'est à vous seul de décider, selon les circonstances, du meilleur moment pour disparaître. Mais il vaut mieux prendre la décision trop tôt que trop tard. Dès que se dessinera la menace d'opérations militaires, les Allemands pourraient bien interdire brusquement toute circulation, imposer un couvre-feu absolu, c'est-à-dire de 24 heures, pendant qu'ils opéreront des recherches de maison en maison. Ne vous laissez pas prendre dans une souricière de ce genre.

Il n'est pas besoin d'insister sur le fait que, plus que jamais pendant la libération, le devoir de tous les Français sera d'aider ceux qui auront fui leur domicile plutôt que de se voir placés dans l'obligation de travailler pour l'ennemi. En outre, chaque policier, chaque fonctionnaire, prévenu de l'arrestation prochaine d'un citoyen ou d'une catégorie de citoyens, devra les avertir ou les faire avertir.

A cet égard, la situation des policiers patriotes, pris entre l'ennemi et les traîtres d'une part, et la Résistance d'autre part, deviendra sans doute difficile, 11 serait bon qu'eux aussi se préparent à passer dans l'illégalité, le cas échéant.

5

LES MILLE ET UNE FAÇONS D'AGIR

Jusqu'ici nous vous avons indiqué quelles étaient les conditions essentielles de votre sécurité. Nous vous avons brossé un tableau volontairement sombre des événements et des situations qui constitueront votre vie quotidienne jusqu'à la libération. Mais sur la base solide de votre vigilance agissante et constante, il vous sera sans aucun doute possible de passer fréquemment à l'action positive contre l'ennemi, soit dans la zone de l'arrière, soit dans la, zone des opérations, soit, enfin, après l'arrivée des troupes alliées.

Démoralisez

- Faites comprendre aux soldats allemands que vous les considérez comme de futurs vaincus ou comme des morts en puissance.
- Tenez-les au courant de la situation militaire.
- Montrez-leur qu'ils se sacrifient pour prolonger la vie de leurs dirigeants et sauver l'honneur de leurs officiers.
- Ne gardez pas pour vous les détails sur la corruption des fonctionnaires ou des officiers nazis, ou sur les cas d'indiscipline, de simulation de maladies, de désertion ou de suicide parmi la troupe, dont vous avez eu connaissance.
- Faites sentir aux Allemands, sans vous compromettre, que vous enregistrez tous leurs actes criminels.

Observez

Les renseignements en apparence les plus infimes peuvent, confrontés avec d'autres par un officier de renseignements, aboutir à une connaissance précise et complète du dispositif et des intentions de l'ennemi dans un secteur donné.

- Apprenez à connaître votre région à fond. Pourriez-vous par exemple répondre aux neuf questions suivantes ?
  1) Combien de garages y a-t-il dans votre région ? 2) Combien de ponts de chemin de fer ? Sont-ils en brique, en pierre, en béton ou en acier ? 3) La direction des voies ferrées est-elle Nord-Sud ou Est-Ouest ? 4) Quelle est la distance exacte de votre maison à la gare, à la mairie, à la rivière ? 5) Quels sont les principaux accidents de terrain des environs ? Sauriez-vous les décrire avec précision ? 6) D'où provient l'eau que vous recevez ? 7) Quels sont les bois les plus proches ?

Leur superficie ? Les essences d'arbre qui les composent ? 8) Quel est le fonctionnaire exerçant la direction des chemins de fer, du gaz, de l'électricité, des eaux ? Où sont leurs bureaux et leurs installations techniques ? 9) Quels sont les, raccourcis et les chemins que Ton peut prendre quand les' routes principales sont bloquées ?

- Notez les établissements militaires allemands. (Quartiers-généraux, dépôts, parcs, zones fortifiées, etc.).
- Habituez-vous à estimer exactement l'importance des formations militaires, nombres, régiment, insignes, armement, couleurs spéciales. (Rose : Tanks, noir : Génie, rouge : Artillerie, bleu : Train, jaune : Transmissions, blanc : Infanterie, etc.)
- Observez les mouvements de troupes et de matériel. Notez mentalement l'heure, la date, le lieu, la direction.
- Apprenez à lire une carte et à y situer les accidents de terrain de votre région.
- N'écrivez rien tant que l'ennemi sera chez vous.

Comment donner des renseignements :

Il y a deux façons.

1) A un Allemand, en feignant l'ignorance ou l'inintelligence.

2) A un officier ou soldat allié, simplement et avec précision.

Désignez, dès maintenant, dans votre localité ou votre rue, un " porte-parole ", qui transmettra tous les renseignements que vous connaissez à l'officier de renseignements allié. Vous faciliterez ainsi sa tâche.

6

DANS LA ZONE DES OPERATIONS

Restez chez vous

Lorsque le combat se rapprochera de votre localité, vous serez plus en danger, et votre ravitaillement sera plus difficile, sur les routes que dans votre maison. De deux choses l'une: ou bien l'ennemi aura décidé de tenir votre secteur, et dans ce cas il emploiera les moyens les plus sauvages pour vous interdire les routes ; ou bien il battra en retraite, et dans ce cas il cherchera à mettre de longues files de réfugiés entre lui et les armées alliées. Restez donc chez vous quoi qu'il arrive.

Combats de rues

Si vous entendez des fusillades, réfugiez-vous dans votre abri. N'allez pas dans la rue et ne regardez pas par les fenêtres.

Mines

Il est probable que l'ennemi, en reculant, mettra en œuvre un programme considérable de destruction. Il minera les routes et les bâtiments d'utilité publique, et laissera des pièges dans les endroits les plus inattendus.

- Observez les préparatifs de l'ennemi. Notez les bâtiments et les routes minés. Dès le départ de l'ennemi, marquez l'emplacement des mines que vous connaissez. Avertissez les voisins. Ne laissez pas vos enfants circuler dans les rues ou manipuler des objets inconnus.
- N'entrez pas dans les bâtiments évacués par l'ennemi avant d'avoir consulté les autorités militaires compétentes.
- N'essayez pas d'enlever les mines, qui sont souvent connectées par un fil avec d'autres mines ou des " attrape-nigauds ".
- Si vous devez vous déplacer, veillez à ne pas accrocher de fil de fer ou de corde traînant sur le sol. Marquez-en l'endroit. Ne coupez jamais un fil de fer tendu, et ne tendez jamais un fil de fer non tendu.
- L'ingéniosité de l'ennemi dans la préparation des pièges est bien connue. L'objet en apparence le plus innocent peut être relié à une charge explosive. Méfiez-vous surtout des portes, des fenêtres, des couloirs obscurs, des téléphones, des chaînes de W.C., etc. Ne faites pas de feu dans un bâtiment évacué par l'ennemi.

Les Alliés connaissent bien les méthodes allemandes. Leurs spécialistes se mettront au travail dès leur arrivée dans une localité libérée. Vos renseignements leur seront précieux.

La mine anti-tank Teller de l'armée allemande.

ETUDIEZ LES PARACHUTISTES ALLIES...

ILS SERONT PEUT-ETRE L'AVANT-GARDE DE LA LIBERATION DANS VOTRE REGION

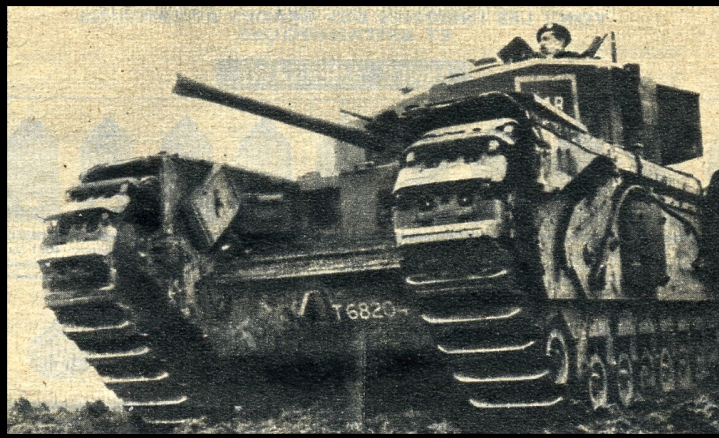
A gauche : Un parachutiste américain. Il porte une tunique et un pantalon de saut en toile kaki clair. Notez son casque, dont la forme est assez semblable à celle du casque allemand. *A droite* : Un parachutiste britannique. Il porte un casque spécial et une tunique de saut au-dessus de l'uniforme Ou fantassin britannique. Les parachutistes français ont la même tenue de combat.

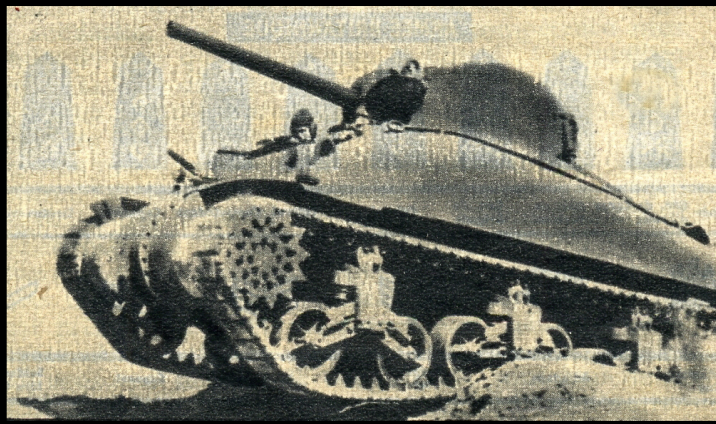
... AINSI QUE LEUR EQUIPEMENT

La Jeep américaine, petite voiture tous terrains, fait partie du matériel réglementaire des formations aéroportées américaines, britanniques et françaises. Elle est universellement employée par toutes les armées alliées

Parachutiste britannique sur une motocyclette légère, qui peut être lancée par parachute ou transportée par planeur.

Puis viendront les chars lourds

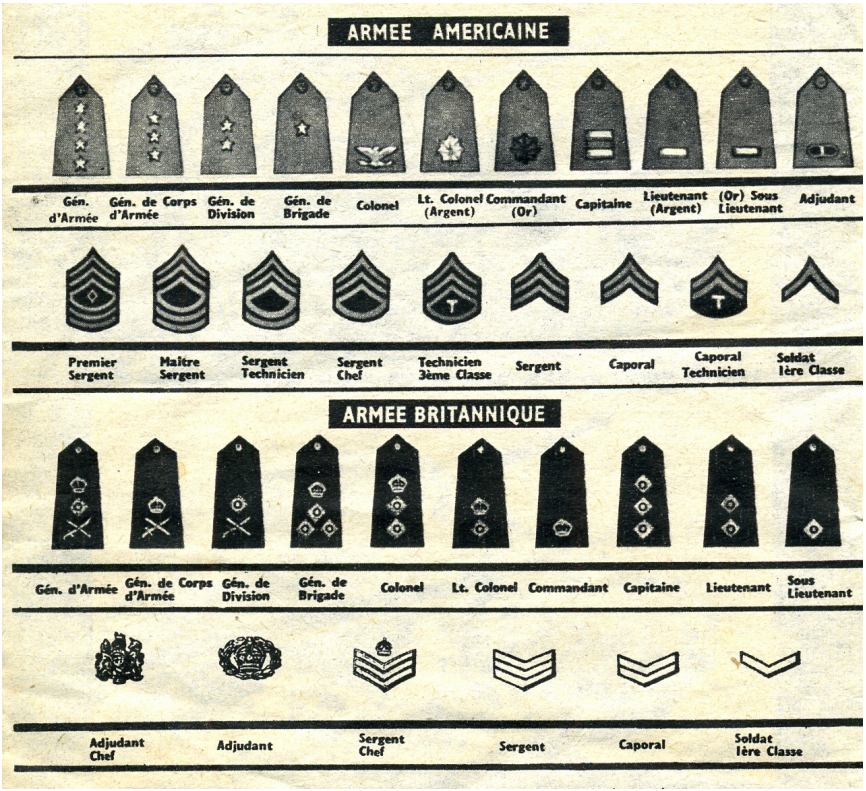




En haut : Le char lourd britannique *Churchill*. Le fait que ses chenilles montent jusqu'au niveau de la tourelle le distingue des chars allemands. *Ci-dessus* : Le char américain *Sherman*, en service dans les armées américaine, britannique, française Plus haut que les modèles allemands, il a aussi des formes plus arrondies.

... ET LE GROS DES ARMEES ALLIEES

VOICI LES INSIGNES DES GRADES AMERICAINS ET BRITANNIQUES



Les grades de l'armée américaine et de l'armée britannique correspondent à peu près à ceux de l'armée française. Les officiers portent l'insigne de leur grade sur l'épaule (les Américains en tenue de combat parfois sur le col), les adjudants, sur l'épaule chez les Américains, sur l'avant-bras chez les Anglais ; enfin, les sergents, etc., sur le bras.

ENSEMBLE NOUS VAINCRONS

Toute la population doit se garder contre les annonces prématurées de débarquement. Lorsque le moment sera venu, vous recevrez des indications claires et nettes du Commandement Suprême Interallié.

Le peuple français tout entier, à l'exception d'une poignée de traîtres, est décidé à participer activement à sa Libération. Les Alliés rendent hommage à cette résolution unanime, élément précieux de la victoire commune, et de la coopération qui reconstruira l'Europe et le monde.

Mais dans la guerre moderne, l'ancienne notion du soulèvement national, chère au peuple de France, doit faire place à une conception plus précise, plus spécialisée, du rôle de chacun. L'avion, le tank, la mitrailleuse ont sonné le glas de la levée en masse. Le perfectionnement des méthodes de répression exige une solidarité, une discipline et une compétence plus grandes de ceux qui luttent pour la liberté. Ces qualités forment la base de votre mouvement de Résistance, qui sera votre bouclier principal tant que l'ennemi sera dans votre ville, votre village.

Si vous vous sentez capable d'une action directe contre l'ennemi, si vous vous considérez comme un soldat français, entrez dans la Résistance. Si vous manquez d'expérience, ou si vous avez charge d'âmes, veillez d'abord à votre sécurité. Voyez ensuite ce que vous pouvez faire pour aider la Résistance et nuire à l'ennemi. Soyez prêt à tout, mais ne prenez pas l'initiative de la violence. Les deux rôles qui vous sont ouverts : Résistance active ou défense de vos proches, sont également utiles. Ne passez pas sans raison grave de l'un à l'autre.

CHACUN A SA PLACE, JUSQU'A LA VICTOIRE.

SAVOIR POUR PREVOIR

PREVOIR POUR POURVOIR